PETIT TRAITÉ DES ATTITUDES ET GESTES

LES MAINS SUR LA TABLE

Des positions, banales ou particulières, de mains posées sur une table se rencontrent n'importe où lorsqu'on est un adepte du croquis sur nature (au café, au restaurant, au bureau...). Ce sont aussi des attitudes que l'on peut disposer dans un portrait ou une scène à plusieurs personnages. On peut encore les étudier pour en saisir les proportions, toujours délicates à représenter.

Fig. 1 :

☐ D'après l'"Etude de la fuite d'Enée de Troie" de Federico Barocci (1535-1612), fusain et craie blanche, vers 1586, Uffici. La peinture maniériste, commande de l'empereur Rodolphe II (ami des arts, Arcimboldo en fit un "portrait végétal"), se trouve au Vatican. D'après le "Portrait d'une jeune femme assise près d'une balustrade" de Jan de Bray (Haarlem 1627-1697), pierre noire, vers 1665. Ce dessin a longtemps été attribué à Gérard Dou (Leyde, 1613-1575).

Le dessin de Barocci (fig. 1) traduit une attitude posée : le modèle appuyant sa main sur un support. Le peintre a recommencé le dessin de la position, difficile à rendre dans ses exactes proportions : au poignet et entre le pouce et l'index. Son modèle donne un relief (exagéré) à l'APOPHYSE STYLOÏDE du CUBITUS, au cubital postérieur (extenseur adducteur de la main) et, près du coude, à l'anconé (extenseur de l'avant-bras).

Cet aspect musculeux disparaît chez de Jan de Bray (fig. 2). Le peintre donne à son bras un aspect fusiforme, révélateur de rondeurs. Un embonpoint qui devrait s'accompagner de petites fossettes au niveau des articulations des mains, qui annihile la liaison de l'avant-bras avec la main et efface le modelé du SILLON DE LA CRÊTE CUBITALE, sans toutefois faire disparaître le relief de l'APOPHYSE STYLOÏDE du CUBITUS.

L'espace entre le pouce et l'index se modifie selon la position prise par les doigts et la main. Lorsque le pouce s'écarte de l'index, la peau se tend, prenant un aspect légèrement palmaire en une liaison des plus minces, délicate à modeler comme on le remarque chez Barocci. Au contraire, lorsque le pouce se rapproche du deuxième doigt, un ensemble de plis apparaissent sur la région (formée des muscles interosseux dorsaux et de l'adducteur du pouce), dont une commissure importante qui semble allonger la longueur du pouce.

Pascal LECOCQ

Fig. 2 :

Fig. 3 :

Fig. 6 :

Fig. 4

Fig. 7 :

Fig. 5 :

Fig. 8 :

Fig.3 :

☐ Main gauche, bien à plat (comme dans la fig.4, pour comparer avec la position du modèle de Barrocci ; voir aussi la fig.8). Remarquons, au dos de la main droite, la saillie d'un tendon (extenseur commun des doigts) et l'angle (en dehors) de la main sur l'avant-bras en demi-pronation. (Cf. fig.5')

Fig.4

☐ Sur le plan perpendiculaire, c'est l'extension qui forme l'angle de la main sur l'avant-bras. (Cf. Fig.6'). L'angle de la main avec l'avant-bras atteint généralement dans l'extension, l'angle droit chez la femme. Il apparaît à cette intersection, au niveau du ligament annulaire du carpe, un petit renflement avec la formation de plis plus ou moins visibles.

Fig. 5 :

☐ Main gauche reposant sur les bouts de doigts qui montre l'élasticité des articulations des phalanges (notamment chez la femme, comme ici). Notons l'angle (en-dedans) de la main droite sur l'avant-bras en pronation. (Cf. fig.3).

Fig. 6 :

☐ Sur le plan perpendiculaire, c'est la flexion qui est, ici, figurée. On constate que les mains prennent parfois des tournures surprenantes (voyez la main gauche) que l'on hésite à dessiner car elles s'écartent des schémas connus. (cf. fig. 4).

Fig. 7 :

☐ Mains inertes posées sur la table, sans angle particulier avec l'avant-bras. Ces mains, masculines par leur caractère osseux, laissent bien voir leur architecture (notamment toutes les articulations des phalanges, ainsi que les APOPHYSES STYLOÏDES du CUBITUS, aux proportions connues.

Fig. 8 :

☐ L'aspect relâché du pouce et du second doigt, à peine écartés l'un de l'autre, présente la masse inerte de leur liaison cutanée, molle et plissée, souvent difficile à rendre plausible par le modelé.

Fig. 9 :

☐ Muscles du membre supérieur, face postérieure (en haut), muscles de la main, face antérieure (en bas).

Fig. 9 :

NOTES ANATOMIQUES

Nous avons mis en évidence :

- 1 l'anconé,
- 2 le cubital postérieur,
- 3 l'extenseur commun des doigts,
- 4 le ligament annulaire du carpe,
- 5 le tendon de l'extenseur commun,
- 6 le premier interosseux dorsal,
- 7 l'adducteur du pouce,
- 9 de nouveau l'adducteur du pouce (face antérieure),
- 10 de nouveau le premier interosseux dorsal (face antérieure),
- 11 le premier lombrical,
- A la CRÊTE CUBITALE,
- B l'APOPHYSE STYLOÏDE du CUBITUS.